

Joann Sfar

PETIT VAMPIRE

Le château sans thé



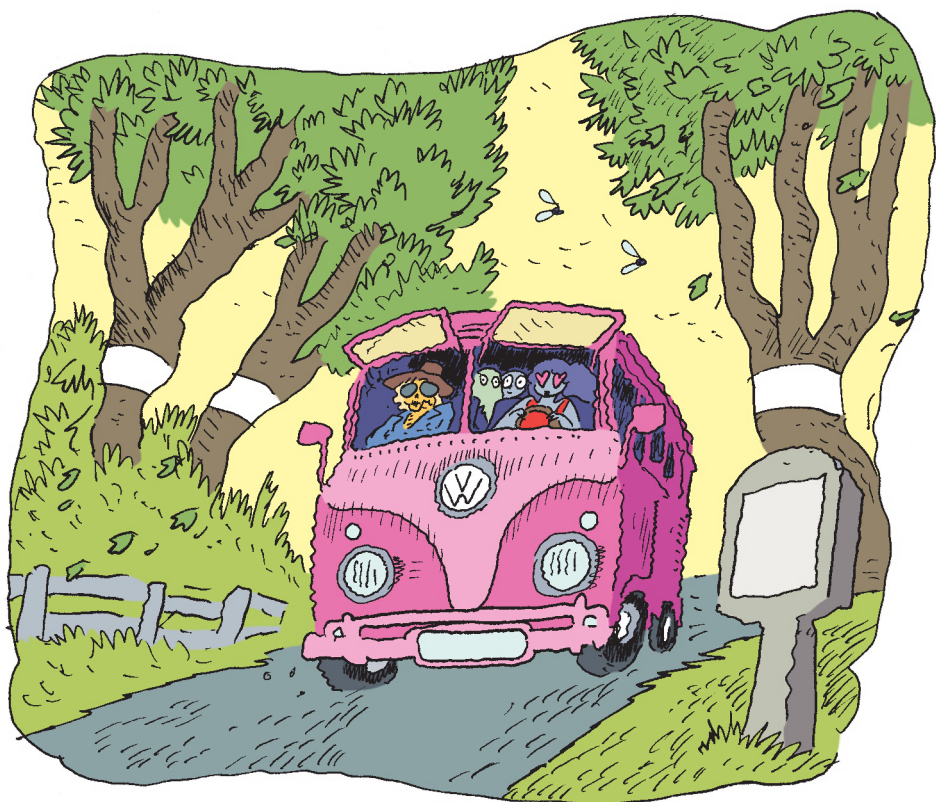
L'école des loisirs

Le livre

Mémé et pépé ont tout organisé, ma valise est prête. Il est cinq heures trente du matin quand le camping-car du Capitaine des Morts arrive chez moi. Ils bondissent tous hors du véhicule : Petit Vampire, tartiné de crème solaire avec son bob jaune sur la tête et son ciré, le chien Fantomate qui pète chaque fois qu'il fait un pas, Marguerite, Claude et Ophtalmo, les trois monstres. Toutes les maisons du Cap d'Antibes ont encore leurs volets fermés. Direction un château en Bretagne. La route est longue avec un tel équipage ! Et dire qu'il faut rendre une rédaction à ce sujet à la rentrée ! Je vais devoir me tenir debout devant toute la classe et raconter mes vacances... Mais je ne révélerai rien de ce que nous avons vécu. Je leur raconterai un séjour sans meurtres, sans fantômes et sans rien de magique.

L'auteur

Joann Sfar, né le 28 août 1971 à Nice (France), est un auteur de bande dessinée, illustrateur, romancier et réalisateur français. Auteur de très nombreuses bandes dessinées, il est notamment connu pour ses séries *Le Chat du rabbin*, qu'il a ensuite adaptée au cinéma, et *Donjon*. Il a également illustré de nombreux ouvrages. Depuis 2010 et son film *Gainsbourg, vie héroïque*, il est également réalisateur. Depuis 2013, il s'est mis à l'écriture de romans, comme *Le Plus Grand Philosophe de France*. Joann Sfar interroge tout particulièrement les rapports qu'entretiennent entre elles les religions. Il traite de questions existentielles, identitaires et philosophiques à travers les différents supports qu'il emploie.



Le château sans thé



Joann Sfar

PETIT VAMPIRE

Le château sans thé

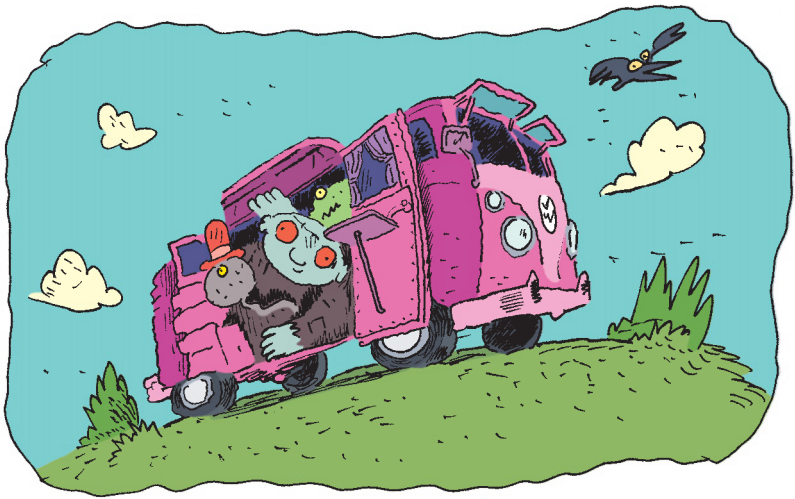



neuf

l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6^e

☆ Couleurs ☆
- par Brigitte -
- Findakly ☆
'' ; ''

Pour Tautmina, Raoul et Ilyusha





... mais quand on a la chance
d'habiter à Antibes, c'est
étrange d'aller en Bretagne.

C'est à cause
de l'ombré,
Pepe.



Prologue

- Ça veut dire quoi, pépé, «je soussigné» ?
- Ça signifie que c'est bien moi qui ai écrit ce document, je commence mon certificat par «Je soussigné, docteur Arthur Haftel».
- Tu mets «docteur» pour que ça fasse plus sérieux ?
- J'ai fait de nombreuses années d'étude, il faut bien que ça serve à quelque chose.

Je soussigné, docteur Arthur Haftel, autorise par la présente mon petit-fils Michel à partir en villegiature bretonne avec le Capitaine Christopher Van Haecken et sa famille du tant au tant.

– Pépé, ça veut dire quoi, «du tant au tant» ?

– Cela vous donne un certain temps. Comme ça, s'il change les dates de retour, vous ne serez pas embêtés par la police.

Mémé m'a apporté des toasts. Elle les avait tartinés de beurre et de poudre de chocolat. Elle a demandé à pépé si les policiers allaient comprendre le mot «villégiature». Je me suis marré parce que j'ai cru qu'elle faisait une blague pour se moquer de la police, mais pas du tout. Elle a connu la guerre, m'a-t-elle dit, et pépé aussi, en conséquence il vaut toujours mieux être certain de bien se faire comprendre par l'administration.

Mémé souhaite que tout soit dans la mesure du possible *en bonne et due forme*. Par exemple, lorsque les Allemands ont envahi la France et que les autorités françaises ont été d'accord pour qu'on mette une étoile jaune aux Juifs, mémé s'est rendue à la mairie du



village de Savoie où elle habitait. « Bonjour monsieur l'adjoint, a-t-elle dit, j'y vais au culot car je suis comme ça. Et cette étoile ne me dit rien qui vaille. C'est pourquoi je voudrais que vous me fassiez des papiers en bonne et due forme avec un autre nom que le mien. » L'adjoint a dit oui, comme quoi, il ne faut pas juger les gens sur les apparences. Il a pris des photos de pépé, de mémé et des parents de mémé, et il leur a fait de faux papiers *en bonne et due forme*.

– Et donc, tu ne peux pas mettre « du tant au tant », ça ne veut rien dire !



idiot!
Si tu meurs,
j'aurai plein
de soucis!

Chapitre 1

En bonne et due forme

Mémé lui a fait recommencer tout son certificat. Ça m'a donné le temps de manger trois tartines supplémentaires. Puis elle a fermé ma valise.

Pépé a descendu la valise depuis le premier étage. Mémé lui a dit de faire attention avec son cœur, parce que pépé a eu son premier infarctus trois ans avant ma naissance. Comme il est très susceptible, il a rappelé qu'il avait été gymnaste, cavalier et soldat. Puis, il s'est appuyé sur les deux rampes d'escalier comme si c'étaient les barres parallèles du club de gym du Cavigal et il a effectué une figure à l'issue

de laquelle il a eu la tête en bas et les pieds qui cisailaient l'air près du plafond. Mémé a crié. Pépé a tenté un saut de carpe et s'est réceptionné très correctement. Il était rouge comme le maillot de l'OGC Nice et s'est mis à tousser. Mémé a crié de plus belle. Lui se marrait. Je lui ai dit «Pépé, fais pas l'idiot». Il a répondu que la vie n'avait aucun intérêt si on ne pouvait pas faire de bêtises. «Et puis, je vais très bien» a-t-il ajouté en me faisant un clin d'œil.

Le même clin d'œil, trente ans plus tard, lorsqu'il serait dans la cour ensoleillée d'un hôpital, en pantoufles, en me murmurant, pour atténuer ma peine à venir: «Tu sais, poupon, un pépé, c'est parfois fragile». Tout ça pour vous dire que j'avais encore trente ans de délai avant que mon grand-père ne meure, alors rassurez-vous, ceci est un souvenir joyeux.

Je dois aussi vous prévenir que dans quelques pages le Capitaine des Morts ainsi que madame Pandora vont tuer des gens. Sur la route des vacances. N'allez pas croire que je minimise le danger des accidents de la route ni que je méconnaisse la valeur de la vie. Mais c'est un pirate mort-vivant et une vampiressa. Ils font de leur mieux pour s'adapter à notre fragilité. La question n'est pas de savoir si l'on est pour ou contre les monstres. Ils existent, c'est ainsi. Moi, je me borne à raconter ce qui s'est passé.

En bas de l'escalier, mémé a rouvert ma valise et a ressorti tous les vêtements afin de bien me montrer qu'elle n'avait rien oublié et pour que je sache où étaient rangées les choses. Je sais très bien que vous avez hâte que je vous raconte les monstres et leurs aventures, mais mes grands-parents me manquent, alors je fais comme avec les

tartines au Nesquik : quand ça apparaît, je fais durer.

– Mémé, arrête ! Si c'est pour tout déplier en bas de l'escalier, tu te retrouves à la faire deux fois, la valise.



– Oui, c'est une honte, à ton âge, tu devrais savoir faire les choses tout seul. Donc, tu as...

– Je sais, mémé, les affaires pour quand il fait chaud et les affaires pour quand ça se couvre, mais même quand j’ai le sentiment qu’il fait chaud, je dois me couvrir car le froid, c’est sournois. Mémé, t’as tellement peur du froid, je comprends pas comment tes ancêtres ont pu venir d’Ukraine !



Du même auteur à *l'école des loisirs*

Collection NEUF

Petit Vampire : le pouvoir du dragon

Petit Vampire : le film d'horreur !

© 2021, l'école des loisirs, Paris, pour la première édition
© 2021, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique
Loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : avril 2021

ISBN 978-2-211-31404-6